Jean-Baptiste André Godin à Georg Frederick Van Duyl, 3 janvier 1886

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (25)
Collation4 p. (261r, 262r, 263r, 264r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Georg Frederick Van Duyl, 3 janvier 1886, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 26/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52059

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·eGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
Date de rédaction3 janvier 1886
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
DestinataireVan Duyl, Georg Frederick (1857-)
Lieu de destination14, Sarphatikade, Amsterdam (Pays-Bas)
Scripteur / ScriptriceGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Description

RésuméGodin accuse réception de la carte postale de Van Duyl et se félicite de l'amélioration de sa santé. Il lui préconise de changer de lieu de séjour et l'invite à venir au Familistère avec son épouse. Il répond aux questions posées par Van Duyl dans sa lettre du 26 septembre 1885 sur la participation aux bénéfices et sur le collectivisme, et il caractérise son socialisme.
Notes

- La carte de Van Duyl du 31 décembre 1885 et sa lettre du 26 septembre 1885, auxquelles répond Godin le 3 janvier 1886, sont conservées dans les archives du Familistère parmi la correspondance passive de Godin (ARCH-FAM-2021-0-0058 et ARCH-FAM-2021-0-0056).
- Le couple Van Duyl visite le Familistère de Guise le 26 août 1886 (collections du Familistère de Guise : Livre des visiteurs et visiteuses du Familistère, p. 23 [en ligne : https://livre-des-visiteurs.familistere.com/book, consulté le 7 novembre 2023])

Mots-clés

Hospitalité, Réformes, Santé, Socialisme, Visite au Familistère
Personnes citéesVan Duyl Halt, E. F.
Œuvres citées

- Godin (Jean-Baptiste André), *Le gouvernement : ce qu'il a été, ce qu'il doit être, et le vrai socialisme en action*, Paris, Guillaumin, A. Ghio, 1883.
- Godin (Jean-Baptiste André), *Mutualité nationale contre la misère : pétition et proposition de loi à la Chambre des députés*, Paris, Guillaumin, 1883.

Notice créée par Pauline Pélissier Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52059?context=pdf

Guise le 3 janvier 1886 261

Très cher Monsieur Van Duyl

Votre carte postale m'a causé une véritable satisfaction, depuis quelques jours j'étais préoccupé de vous l'absence de vos nouvelles et de l'état de votre santé ; c'est donc fort à point qu'elle m'est arrivée pour me faire voir que vous espérez être prochainement débarrassé de vos douleurs de tête. je désirais mieux pour vous et si mes vœux étaient exaucés cette lettre vous porterait la guérison définitive et mettrait fin à vos souffrances

Ménagez-vous et variez votre genre de vie par des changements de séjour peut-être feriez vous bien de venir avec Mme Van Duyl visiter le Familistère au retour des beaux jours du printemps. je vous y offre l'hospitalité.

Je suis coupable de négligence envers vous ; je vois en relisant votre lettre du 26 7bre dernier que vous m'avez posé des questions auxquelles je n'ai pas répondu ; il n'y a d'autre cause pour moi que d'avoir voulu vous éviter des préoccupations inutiles

Vous me demandiez en effet si la participation des ouvriers aux

bénéfices est applicable aux petits magasins et aux petits ateliers. s'il s'agit d'une application partielle et individuelle je ne la conseillerais pas, elle causerait plus d'embarras que d'avantages. ne perdez pas de vue que ces mots participation des ouvriers aux bénéfices représentent une demi mesure à l'usage des hésitants qui ne savent que faire, la réelle participation c'est l'association

Mais si vous envisagez la participation comme devant être appliquée par voie législative à toutes les professions ce serait tout autre chose elle pourrait alors servir à établir des garanties en faveur des classes laborieuses sous forme de participation indirecte comme je l'ai proposé dans le Gouvernement et dans mutualité nationale contre la misère. l'hérédité de l'Etat si elle était appliquée à la fondation d'institution garantistes au profit des travailleurs. serait une participation indirecte et collective des ouvriers aux bénéfices puisque toute fortune acquise résulte de capitaux accumulés

Vous me demandez encore pourquoi je désaprouve le collectivisme, c'est parce que jusqu'ici ce n'est qu'un mot de guerre qu'aucune théorie rationelle, aucun plan n'en a exposé le fonctionnement régulier et qu'il est dans l'esprit de tous ceux qui en prononcent le mot, à l'état de confusion semblable à celle

qui existerait s'il était donné à
ses prétendus partisans de le mettre en
pratique

Nous vivons à une époque où beaucoup
d'hommes placent la science politique
dans des formules ou dans des mots. ce n'est
pas avec cela qu'on organisera la
société sur des bases nouvelles, Mais cela
pourra servir à démolir pour faire
place à la réédification. voilà ce que
je vois dans le collectivisme il n'est qu'un
mot de guerre en isme s'il voulait être
autre chose il serait obligé d'emprunter à
la science sociale d'autres formules

Celle-ci place l'amour et le dévouement
à la vie humaine au-dessus de toute chose
je suis pour la solidarité et la mutualité
sociale je suis pour l'association de toutes
les ressources humaines. je suis pour la
restitution des droits violés du peuple
je suis pour le retour au domaine
social de la propriété par l'hérédité de
l'Etat. avec cela je suis pour le respect
de la liberté de la personne humaine
je suis enfin pour l'amour et la pratique
de la justice parmi les hommes. appelez
tout cela collectivisme si vous voulez peu
m'importe. mais je ne suis pas pour un
collectivisme qui ne sait pas ce qu'il veut
faire si ce n'est renverser l'ordre abusif
existant pour nous jetter dans la plus
affreuse anarchie

Le rôle des véritables socialistes consiste

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52059?context=pdf

au contraire à constituer le programme social de l'avenir, à bien définir les réformes à accomplir pour remédier aux maux dont nos sociétés souffrent.

Je m'arrête ici, une étude approfondie de mes écrits peut seule vous donner une ample réponse à vos questions, méditez je vous prie les études sociales, la réforme électorale et l'hérédité de l'état je crois que ce sont là les problèmes du moment

Croyez moi votre affectueusement dévoué

Godin